

[Texte]

Mr. Leblanc (Laurier): I have a question for clarification. Mr. Humphrys, from the experience of your Department, would the books or documents which would be more interesting to an inspector be in the main office or in a small branch?

Mr. Humphrys: For the most part in the main office, Mr. Chairman.

Mr. Leblanc (Laurier): I suppose that those large corporations have responsible persons in their main offices looking after the office while the managers or the administrators are away, so I do not see the argument there.

Mr. Humphrys: We expected in this context that there would be a much greater variety of company than we were covering under our other legislation, so we were attempting to provide, as well as we could, for adequate authority to conduct examinations in order to carry out really the objectives of the legislation. I do not really contemplate a battle between the examiners and the officers, and I am concerned about the implication that there might be information in the company that responsible officers would want to conceal. I really do not think that that implication should be expected because the purpose of the examination is really to enable the persons charged with the administration of this proposed act to obtain all the information they need about the company to see whether it is in a position to carry on as permitted by the legislation.

• 1045

The Chairman: Mr. McCleave.

Mr. McCleave: I was going to say, Mr. Chairman, from a practical standpoint I suppose that it really would not be a matter of the inspector in the field making up his mind whether to prosecute if he thought there was an infraction here: but that it would be referred to the head office to Mr. Humphrys, and that it would be carefully examined to see whether some lowly office boy was being hauled into court for not producing records.

The Chairman: Any more questions, gentlemen, on Clause 7? If not, we will move to Clause 8. Mr. Humphrys.

On Clause 8—*Obstruction or false statements*

Mr. Humphrys: Clause 8 is in the same context, that is the context of examinations. It prohibits any person from obstructing or hindering an examiner in carrying out his duties and prohibits the making of false or misleading information—knowingly making false or misleading statements to an examiner.

The Chairman: Mr. McCleave.

Mr. McCleave: Might I ask, Mr. Humphrys—and we all have in mind Atlantic Acceptance and that other one, and the loud crashes thereof—if this sort of power had been there and the suspicion that perhaps these outfits were in difficult circumstances, might this have had a salutary effect on saving those operations? Is it possible?

Mr. Humphrys: Oh yes, Mr. Chairman, very much so, I believe.

[Interprétation]

M. Leblanc (Laurier): J'aimerais éclaircir un point. Monsieur Humphrys, selon votre expérience, les livres ou les documents qui seraient les plus intéressants pour un inspecteur seraient-ils dans le bureau principal ou dans une petite filiale?

M. Humphrys: En général, ils seraient au bureau principal.

M. Leblanc (Laurier): Je suppose que dans ces grandes sociétés, des personnes responsables sont chargées de surveiller le bureau pendant que les administrateurs ou les directeurs sont absents, et je ne vois donc pas pourquoi on soulève cette question.

M. Humphrys: Dans le cas qui nous occupe, nous pensons qu'une plus grande diversité de sociétés seraient touchées que ce n'est le cas pour nos autres lois, et nous cherchions donc à établir, aussi bien que nous les pouvons, des autorités compétentes pour faire les enquêtes afin d'atteindre les objectifs réels de la Loi. Je ne songe pas vraiment à un conflit entre les inspecteurs et les fonctionnaires, et je m'inquiète de la supposition qu'il pourrait y avoir dans la Société des renseignements que les fonctionnaires auraient intérêt à dissimuler. Je ne pense pas qu'il faille prévoir cette éventualité, car le but de l'inspection est, en réalité, de permettre aux personnes chargées d'appliquer la loi d'obtenir tous les renseignements dont ils ont besoin au sujet des sociétés afin de déterminer si lesdites sociétés peuvent continuer leurs activités aux termes de la loi.

Le président: Monsieur McCleave.

M. McCleave: Du point de vue pratique, je pense qu'il ne s'agirait pas que l'inspecteur prenne sur place la décision s'il pensait qu'il y a infraction, mais que la chose serait soumise au bureau principal de Monsieur Humphrys et on examinerait vraiment la question avant de traduire un simple garçon de bureau en justice pour ne pas avoir montré les dossiers.

Le président: Avez-vous d'autres questions sur l'article 7? Sinon nous passerons à l'article 8. Monsieur Humphrys.

L'Article 8—*Obstacle ou fausse déclaration*

M. Humphrys: L'article 8 porte aussi sur l'inspection. Il interdit à toute personne d'empêcher un inspecteur d'accomplir son devoir ou de lui donner des renseignements faux c'est-à-dire de faire consciemment une fausse déclaration à un inspecteur.

Le président: Monsieur McCleave.

M. McCleave: Monsieur Humphrys, puis-je vous demander, et nous songeons tous à Atlantic Acceptance Corp. Ltd., à cette autre société et aux autres cas connus, si le fait de disposer de ces pouvoirs et l'indication que ces sociétés connaissaient des difficultés auraient pu contribuer à les tirer d'embarras?

M. Humphrys: Oui monsieur le président, à mon avis, très certainement.